

Association Bagage'Rue

PROJET ASSOCIATIF BAGAGE'RUE

Mars 2017





Sommaire

Sommaire	1
Introduction.....	2
1. Explorations sociologiques et recueil de données	3
1.1 L'enquête de terrain.....	3
1.2 Autres éléments de contexte.....	4
2. La démarche du projet.....	5
2.1 La démarche participative.....	5
2.2 La structuration de l'association.....	6
2.3 La communication autour du projet.....	6
3. Les valeurs de l'association Bagage'Rue	7
3.1 Respect de chacun et de tous	7
3.2 Faire ensemble.....	7
3.3 L'échange, la rencontre, le plaisir.....	7
4. Les axes et missions de l'association Bagage'Rue	8
Conclusion.....	9



Introduction

Au printemps 2016, un collectif de citoyens sensibles aux questions d'exclusion se rassemble autour de l'idée de créer un service de bagagerie, ouvert à toute personne ne pouvant laisser ses affaires dans un lieu de confiance, accessible. Dans un contexte local où le secteur du logement et de l'hébergement se raréfie continuellement, ce sont plus de 1500 personnes qui composent quotidiennement le 115 sans se voir proposer de lieu où se poser et par là-même déposer leurs affaires du quotidien. Aucun endroit spécialement dédié à ce type de service n'existe sur la Métropole de Lyon, pourtant troisième ville française. Derrière ces chiffres, des visages, des trajectoires de vie et des valises –tant matérielles que symboliques-, où résident des objets du quotidien qui permettent de garder dignité et estime de soi, de préserver son histoire et ses souvenirs.

L'initiative de l'association Bagage'Rue, née d'un manque institutionnel repéré par les professionnels du secteur de l'urgence sociale, est rapidement mise en lumière par les discussions informelles échangées entre les habitants et les personnes sans domicile, elles-mêmes expertes de la vie à la rue et inscrites depuis de nombreuses années sur l'espace public. Ces échanges de savoirs et d'observations ont mené à l'organisation de réunions collectives, de moments informels avec les personnes vivant ou ayant vécu la rue, jusqu'à l'Assemblée Générale Constitutive de l'association Bagage'Rue, en Juin 2016. Aventure humaine avant tout, l'association s'est néanmoins fixé rapidement des objectifs de travail structurants, afin de pouvoir décliner valeurs, missions et plan opérationnel. Deux démarches menées en parallèle en ont permis l'aboutissement : l'élaboration et la réalisation d'une enquête sociologique de terrain, menée en lien étroit avec la structuration juridique, statutaire et opérationnelle de notre démarche de projet.

Ce document est le fruit d'un travail que Bagage'Rue a souhaité le plus participatif possible, ouvert à toutes les personnes intéressées par ce projet, qu'elles soient avec ou sans domicile, motivées par le fait de donner du temps, des compétences, ou tout simplement de l'intérêt pour la construction de ce projet. Nous espérons ces quelques pages fidèles à la richesse des échanges que nous avons eus et que chacun.e des « bagagistes » y ayant posé sa pierre, y trouvera le reflet de ce qu'il a apporté.



1. Explorations sociologiques et recueil de données

1.1 L'enquête de terrain

Au cours de l'été 2016, les membres de l'association ont donc mené une enquête sociologique de terrain, afin d'objectiver et d'affiner au mieux les besoins en termes de bagagerie sur le territoire lyonnais, pour construire un projet au plus près des réalités de vie rencontrées. Il était aussi important pour l'association, dans sa démarche de construction collective, de recueillir toutes les idées venant poser les bases de la « bagagerie idéale » auprès des personnes interrogées. Cette démarche se proposait donc de photographier au mieux les besoins exprimés, qui ont posé les fondations du projet associatif. Il s'agissait aussi de laisser libre cours à l'imagination et la co-construction pour que chacun.e des personnes interrogées puisse prendre une place dans ce projet, si elle le souhaitait. Toutes ces propositions prendront forme au travers du plan opérationnel, lui-même rédigé en concomitance du projet associatif.

Après avoir rencontré, dans différents contextes, 30 personnes vivant ou ayant vécu à la rue, ainsi que plus de 10 personnes aidantes (salariées et bénévoles), plusieurs constats ont été mis en lumière grâce à cette démarche participative d'investigation. Nous nous sommes tout d'abord représenté le contenu et le volume des affaires détenues par les personnes sans domicile. Le « paquetage » moyen se compose pour une personne seule d'un gros sac à dos type randonnée, ainsi qu'un ou deux sacs plus petits de type cabas. Les vêtements, produits d'hygiène, ustensiles du quotidien et couvertures sont largement cités comme contenant. Les papiers et autres documents, nécessaires à différentes démarches et accès aux droits, sont eux très importants à conserver pour une très large majorité des personnes rencontrées.

Nous avons aussi obtenu différentes données sur la manière dont les personnes vivant la rue géraient au quotidien leurs bagages : nombre de stratégies ingénieuses sont développées pour pallier au manque de lieu où poser ses affaires. Hormis de trop rares solutions institutionnelles, parfois en marge des fonctionnements de ces lieux d'intervention sociale, différents types de « cache » sont trouvés dans l'espace public. Les tissus citoyens, commerçants sur lesquels peuvent s'appuyer les personnes pour poser quelques heures ou quelques jours leurs affaires, jouent aussi un vrai rôle de solidarité. Cependant, le vol et la perte sont des événements qui jalonnent régulièrement la vie de ces personnes, et impactent de ce fait la gestion de leurs affaires. Un climat de défiance existe alors entre les personnes à la rue entre elles, mais aussi vis-à-vis des institutions qui, lorsque c'est le cas, proposent un service de bagagerie qui n'est pas assez bien géré selon les personnes interrogées.

C'est donc le besoin de **confiance** et le sentiment de **sécurité**, dans un lieu à taille humaine où les échanges sont favorisés, qui sont mis en valeur dans les témoignages



recueillis. C'est aussi les besoins de **mobilité**, d'**insertion sociale** et, plus symboliquement, de **dé-stigmatisation** qui sont avancés dans les propos rapportés.

Enfin, la visite de plusieurs services de bagagerie en France et au Canada a aussi permis d'observer le fonctionnement et l'organisation de ces lieux, tous construits différemment. Nous avons pu en tirer une matière précieuse pour construire un projet du même type mais adapté à notre territoire lyonnais.

1.2 Autres éléments de contexte

Un groupe de travail sur l'accès à l'hygiène des personnes vivant dans la rue sur le territoire de la Métropole lyonnaise a également démontré l'importance du stockage et de l'accessibilité des biens personnels au niveau des produits d'hygiène et des vêtements propres. En effet, s'habiller propre est indissociable de l'hygiène corporelle, garantissant un état de santé primaire, tant somatique que psychique. En effet, les membres du Conseil Consultatif Régional des Personnes Accueillies/Accompagnées, consultés par ce groupe de travail, soulignent l'importance d'une tenue propre pour « rester digne » et s'insérer, pour « ne pas être exclu par son apparence ».

Concernant les accueils de jour lyonnais, ils ne répondent que très partiellement à cette demande importante de bagagerie de la part des personnes qu'ils accompagnent. Une étude de la FNARS¹ parue en mars 2016 montre que dans la région, moins de la moitié des accueils de jour propose un service de bagagerie. Sur Lyon, nous avons dénombré 2 accueils de jour sur 8 proposant un stockage de bagage pour les usagers qu'ils suivent, suivant des modalités diverses. Plusieurs accueils de jour ont été rencontrés afin d'évaluer les besoins depuis leur point de vue. A l'unanimité, ce service rendu reste très complexe à gérer pour les équipes sociales, tant il nécessite une organisation et un règlement bien définis et représente une gestion à part entière. Les accueils de jour lyonnais sont donc très favorables à la création de ce service complémentaire.

¹ Fédération des acteurs de la solidarité Auvergne-Rhône-Alpes



2. La démarche du projet

Trois axes ont été mis en œuvre pour monter le projet de bagagerie de manière ouverte, participative et ancrée dans le territoire.

2.1 La démarche participative

Tous les exemples de bagagerie rencontrés convergent vers l'importance de la participation active des bénéficiaires à ce service. A Grenoble, Marseille, Nantes, Paris... sont intégrées dans leur effectif des personnes elles-mêmes vivant ou ayant vécu dans la rue. Cette même étude de la FNARS sur les accueils de jour en Rhône-Alpes préconise « d'associer les publics à la gestion de la bagagerie » afin de « fluidifier sa gestion » et de « responsabiliser les publics ». Au-delà de ces motifs organisationnels, la participation des personnes concernées entre en résonance avec les valeurs de l'association.

Dès l'origine du projet, une démarche participative a donc été mise en œuvre, associant toute personne motivée par la question de l'exclusion à titre individuel, citoyen, professionnel... quel que soit son statut, avec ou sans domicile. Des réunions ouvertes régulières ont permis de réfléchir à ce lieu de bagagerie sociale et solidaire sur le territoire lyonnais. C'est à partir de ces temps formels que le groupe s'est formé, a appris à réfléchir ensemble, à mettre en avant la participation de tous afin que chacun puisse trouver sa place. Le nom de l'association a été choisi. La dynamique de projet collectif était créée.

Parallèlement, le groupe « enquête de terrain » a permis la réalisation de cette étude de juin à décembre 2016 :

- Élaboration des questionnaires ;
- Travail de rue pour aller à la rencontre des futurs bénéficiaires et de leurs aidants, en partenariat avec le Samu Social 69 d'Alynea, de la Croix Rouge, de Médecins du Monde, et de l'accueil de jour Point Accueil ;
- Analyse et rédaction d'un document de synthèse de l'enquête.
- Restitution aux adhérents et aux participants de l'enquête ; communication du document de synthèse.



2.2 La structuration de l'association

En amont de la création officielle de l'association, une réflexion collective autour des statuts s'est organisée. Un travail autour du projet associatif, de ses valeurs a pu être initié, en parallèle du groupe « enquête de terrain ».

Le 26 juin 2016, a eu lieu l'assemblée générale Constitutive de l'association Bagage'Rue, autour d'une Disco Soupe. L'association était créée, le conseil d'administration (CA) élu et ses statuts validés. Le CA a par la suite élu les membres du bureau, composé de trois coprésidents, deux trésoriers, et une secrétaire.

Le Conseil d'Administration se réunit une fois par mois afin de faire vivre l'association, de prendre les décisions nécessaires à l'évolution du projet, et de mettre en place les stratégies de développement.

Enfin, l'élaboration du projet associatif s'est structurée autour de la définition et de la validation des valeurs et des missions de l'association. De nouveaux groupes de travail ont été instaurés afin de finaliser le projet : Groupe de travail « juridique », groupe « financier », groupe « vie associative » et groupe « communication ».

L'association s'est également questionnée, durant toute la période de sa démarche de projet, sur la définition de ses obligations au regard de la loi n°2002-2 (rénovant l'action sociale et médico-sociale). Ainsi, dans les limites de ses missions, Bagage'Rue mettra en place les outils préconisés par ce nouveau cadre légal (démarche participative déjà au cœur de son initiative, livret d'accueil, règlement de fonctionnement et tout autre outil en adéquation avec les exigences du législateur).

2.3 La communication autour du projet

Ce souhait de communication a pour objectif de rencontrer de nouvelles personnes potentiellement intéressées par le projet et de le faire vivre de manière dynamique sur le territoire.

Un logo a été créé ainsi qu'une boîte mail pour communiquer en interne et en externe. En octobre 2016, un concert de soutien a été organisé, permettant de nombreuses nouvelles adhésions. Nous avons participé à divers événements : anniversaire de Nébuleuses (média participatif géré par un collectif autonome) et soirée d'initiatives locales organisée par l'association Anciela et foire de l'innovation sociale avec le collectif MIETE².

² Maison des Initiatives de l'Engagement, du Troc et de l'Echange



3. Les valeurs de l'association Bagage'Rue

3.1 Respect de chacun et de tous

Un projet ancré dans la réalité vécue par les personnes **en partant de leurs besoins** : ne pas penser à la place de l'autre, chercher des solutions, être à l'écoute.

Un projet favorisant **l'inconditionnalité d'accès aux services** proposés s'appuyant sur un esprit d'**ouverture** et de refus de toute forme de discrimination (d'âge, de sexe, de statut social, ou de croyance).

3.2 Faire ensemble

Un projet **collectif** basé sur une organisation permettant **la participation** de chacun à la hauteur de ses moyens (en temps, en compétences, en présence) et prenant en considération toutes les paroles exprimées (une personne = une voix).

Un projet s'appuyant sur la **solidarité** entre les personnes où il n'y aurait pas d'enjeux d'accompagnement social ou administratif, donc pas de relation « aidant-aidé ».

Un projet en lien avec les collectivités locales et les structures d'accompagnement social gardant une indépendance vis-à-vis des institutions en restant avant tout un projet basé sur les **coopérations citoyennes** (créer un réseau de partenaires issus du travail social et de la société civile).

Un lieu d'information et d'orientation vers les structures d'accompagnement social existantes.

3.3 L'échange, la rencontre, le plaisir

Un projet **inscrit dans le quartier** et dans la vie de la Cité dans la volonté de sensibiliser les habitant.e.s avec l'envie de faire **évoluer les regards** et les représentations sur la problématique de l'exclusion à travers des animations ouvertes sur le quartier.



4. Les axes et missions de l'association Bagage'Rue

Au regard de ces valeurs porteuses de sens à nos actions, nous nous engageons sur la réalisation de quatre missions principales, déclinées dans le plan d'action :

1. Proposer un service de bagagerie permettant à toute personne de poser ses affaires en lieu sûr et en confiance.
2. Accompagner toute personne souhaitant participer à la vie du service et de l'association.
3. Créer du lien entre la bagagerie, les habitants et les acteurs du quartier avec des actions ouvertes à tous.
4. S'inscrire dans le réseau de partenaires associatifs et institutionnels sans se substituer aux services d'accompagnement sociaux existants.



Conclusion

Le projet de bagagerie sociale sur le territoire lyonnais, né en mars 2016, s'est construit au plus proche des besoins de ses futurs bénéficiaires. En se composant avec des personnes d'horizons variés, le projet s'appuie sur une dynamique forte et riche de sa diversité. L'association souhaite poursuivre cet élan en le communiquant tant auprès des futurs adhérents, bénévoles, voisins, élus, habitants... afin que ce service rendu de bagagerie puisse être perçu comme un droit fondamental par et pour tous. A nous de jouer !